

ÉDITO

## Un quartier au ralenti, mais vivant !

**Le Covid-19 et la démocratie participative ne font pas bon ménage ! Depuis la mi-mars le quartier est entré en « hibernation printanière ». Tout s'est mis à vivre au ralenti, voire, à s'arrêter.**

Ecoles, arcades et chantiers fermés, rues désertées, lieux collectifs interdits d'accès, habitants confinés chez eux, du moins priés de « rester à la maison »... Ainsi, le Forum s'est soudainement trouvé contraint d'employer les moyens virtuels pour tenter de maintenir un tant soit peu de participation et de liens dans le quartier. A l'heure où les choses reprennent petit à petit leurs cours – d'aucuns diront que « les choses reviennent à la normale » – ce numéro du « Journal Concorde » tente, malgré cette période de latence, de procéder à un « tour » de notre quartier en somnolence ; un quartier pas tout à fait comme les autres, puisqu'il a l'ambition de devenir un « écoquartier ».

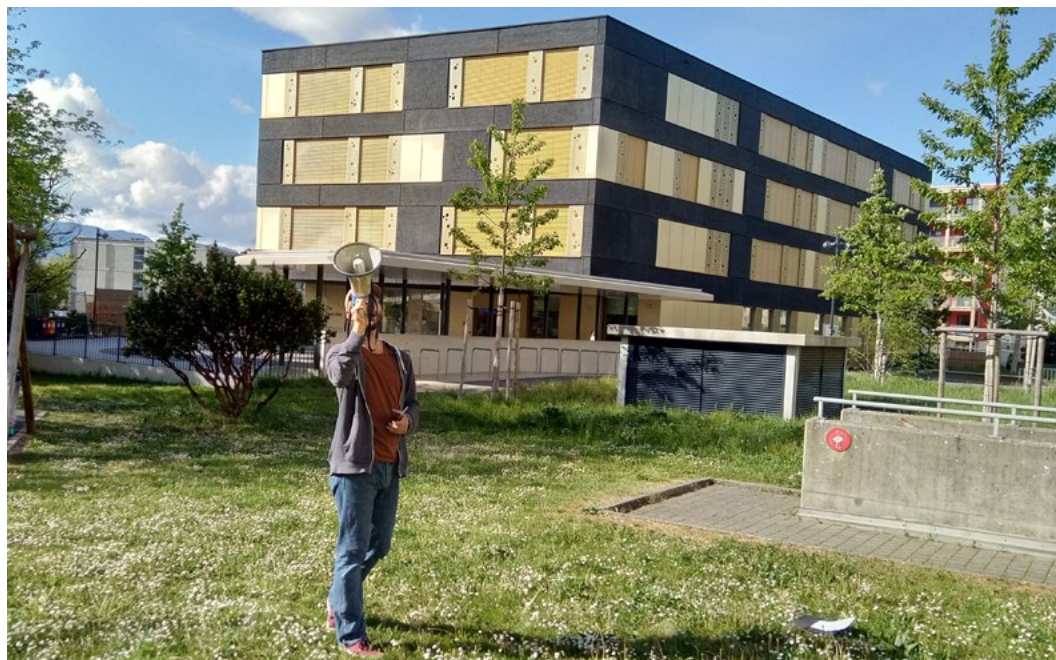
Les chantiers en cours et ceux à venir ainsi que la danse des grues vous rappellent tous les jours, chères habitantes et chers habitants, qu'il fait malgré tout bon vivre à la Concorde... et qu'il fera encore meilleur y vivre dans quelques années, lorsque tout sera construit et aménagé tel que prévu dans le PDQ Concorde : des immeubles qui favoriseront la diversité des modes d'habiter (du logement social à la PPE sans oublier les coopératives), des équipements collectifs qui font aujourd'hui cruellement défaut, des espaces publics et des jardins collectifs aménagés grâce à votre participation, des rues valorisant la mobilité douce, dont la fameuse voie verte...

Dans les pages qui suivent, nous fixons tout particulièrement la focale sur deux grands projets urbanistiques en cours ou en voie prochaine de démarrage. Le premier va transformer la vie sociale et collective du quartier : la ferme Menut-Pellet, future Maison de Quartier. Son ouverture prévue normalement en novembre prochain va être reportée de quelques mois, la faute à Covid-19 ! Le deuxième est le réaménagement prévu de l'avenue de l'Ain, axe routier majeur qui délimite le quartier à l'ouest et constitue, aujourd'hui, une frontière quasiment infranchissable, à pied, vers le quartier des Libellules.

Enfin, impossible de ne pas revenir sur le brutal changement de rythme et de mode de vie que nous a imposé ce virus, lequel va hélas rester présent parmi nous encore pendant de longs mois. Paradoxe ! Le confinement a fait surgir des mouvements de solidarité insoupçonnés ; il a poussé des acteurs sociaux à faire preuve d'imagination et d'innovation, comme nous le lirons dans les pages qui suivent ; ils ont lancé des actions qui, sans nul doute, resteront dans les mémoires et qui ne demanderont qu'à être renouvelées, avec ou sans confinement ! Bonne lecture... et, selon la formule consacrée, continuez à prendre soin de vous !

## Réinventer la cohésion sociale

**Comment, en ces temps de semi-confinement, maintenir les liens au sein de la population, toutes générations et tous horizons confondus ? Il fallait pourtant que la vie continue, tant bien que mal, envers et contre tout ! C'est le défi qu'a relevé l'Association des habitants du quartier (AHQC) grâce à sa petite équipe d'animation socioculturelle.**



Le 13 mars, explique Thibaut Lauer, animateur, « nous avons reçu l'ordre des instances cantonales de nous retirer du quartier et de fermer les locaux de notre Maison de quartier. Mais il nous était impossible d'abandonner ainsi le quartier et de rester passif, de ne rien entreprendre, d'autant que nos activités s'adressent prioritairement à des publics fragilisés, vivant pour certains dans une réelle précarité ».

C'est ainsi que l'équipe a imaginé de nouvelles pratiques, tout en respectant les règles sanitaires en vigueur ; maintenir à tout prix le lien social, mieux ! le réinventer et saisir ce temps de latence comme une opportunité pour renforcer la cohésion sociale ! C'est ainsi que des actions spécial-covid-19 ont été mises sur pied dès le début de la pandémie. En voici trois : la première, intitulée « Plan Solidarité Concorde », a assuré un jour par semaine, jusqu'à tout récemment, un service de courses gratuit pour les personnes dites « vulnérables ». Une belle occasion de maintenir également les contacts intergénérationnels.

La deuxième, « Plan cohésion Concorde », a fait revivre la pratique ancestrale du « crieur public » par une déambulation dans le quartier ; chaque mercredi en fin d'après-midi (jusqu'à la mi-mai), des messages reçus à la Maison de quartier ainsi que des citations et des pensées de réconfort ont été diffusées par mégaphone aux quatre coins de la Concorde : à Jean-Simonet, devant les immeubles de l'école Emilie de Morsier, à Henri-Bordier/Concorde et aux Jardins du Rhône.

A chaque fois, ce furent des moments de partage d'émotion et d'échanges chaleureux, les habitants étant toujours plus nombreux à interagir depuis les fenêtres et les balcons. Quant au service des courses à domicile, il a suscité un vrai élan de solidarité du côté des jeunes et les personnes ainsi aidées ont trouvé là l'occasion de sortir un moment de leur isolement.

Last but not least, une « grande lessive » a été imaginée pour le 29 mai, jour la fête des voisins, toujours en respectant les règles sanitaires en vigueur : suspendre des banderoles et des dessins d'enfants à travers l'avenue Henri-Golay, pour construire ainsi des passerelles symboliques par-dessus la frontière entre les villes de Vernier et de Genève. Thibaut Lauer relève que ces actions ont fait surgir de nouvelles solidarités et ont permis de décloisonner les relations de voisinage ; en outre, elles ont certainement contribué à calmer les tensions dues aux mesures de confinement et à baisser le taux d'anxiété, voire d'angoisse chez certains, face aux incertitudes du moment et de l'avenir.



## Ferme Menut-Pellet : « démontage » en cours

**Covid-19 oblige, le chantier de la ferme Menut-Pellet est resté fermé pendant plusieurs semaines ce printemps. A mi-mai, lorsque nous avons pu visiter le chantier avec François Kunz, du bureau Kunz architectes, maître d'œuvre de la rénovation, les travaux avaient repris en équipe réduite.**

Le bâtiment principal de la ferme est tout entier recouvert d'échafaudages et de bâches, seules visibles de l'extérieur. Et pour cause, [le chantier est encore en cours de « démontage »](#). D'énormes poutres de métal traversent le bâtiment et assurent ses parois extérieures. Ainsi, la ferme ne s'effondrera pas sur elle-même quand les planchers intérieurs seront démontés pour redéfinir les nouveaux espaces, nous explique l'architecte ! Dans la dépendance de l'aile gauche, qui doit devenir l'aile des « ados » selon le programme d'utilisation des lieux prévu par l'Association des habitants du quartier de la Concorde (AHQC), les espaces finaux sont déjà délimités. Au rez-de-chaussée, un mur porteur, qui a donc dû être maintenu, sépare le volume en deux, alors qu'au premier un seul espace pourra occuper toute la surface. Dans la seconde salle du rez-de-chaussée, une cheminée, un peu incongrue, est conservée sur l'une des parois. Que fait-elle encore là puisqu'elle ne pourra plus être utilisée, étant donné la réaffectation des lieux ?

### Négocier le présent du passé

La question nous plonge dans un des défis du chantier. La ferme Menut-Pellet faisant partie du plan de site de la Concorde, la Commission des monuments, de la nature et des sites (CMNS) du Canton de Genève est un acteur incontournable qui doit valider toutes les étapes de la rénovation. Et c'est à la CMNS que ce manteau de cheminée doit d'être resté à sa place – une des traces de l'histoire du bâtiment qui restera visible.

Mais la rénovation doit aussi rendre possible la réaffectation de la ferme comme lieu de vie collective et associative de ce quartier en pleine densification. D'autres services de l'Etat sont donc impliqués dans le processus : le Service de l'énergie garantit que les normes d'économie d'énergie seront respectées dans la ferme rénovée. Le Service du feu fait de même pour les normes de sécurité. Avec la Ville de Genève, maître d'ouvrage qui prend son rôle très au sérieux (!), cela fait donc quatre acteurs à tenir en compte pour trouver les meilleures solutions possibles à chaque étape de ce chantier, qui a déjà réservé bien des surprises aux architectes.



© Kunz architectes



© Kunz architectes

### Galets du Rhône et pierres de taille

La fonction agricole de ce bâtiment (dont la construction a commencé aux environs de 1560) témoigne d'un environnement rural devenu aujourd'hui urbain. Le parti pris de la rénovation est donc de rendre visible cette histoire en conservant certaines de ses traces, tout en permettant au bâtiment de continuer à vivre et à accueillir les habitant-e-s qui, par leurs activités, écriront la suite de son histoire.

Les travaux ont d'ailleurs permis aux architectes de deviner que, par le passé, cette histoire n'a pas toujours été facile : un pan de mur, dégagé de son crépi au cours des travaux, a laissé voir une alternance de pierres de taille bien ajustées – lorsqu'il y avait de quoi construire ou réparer – et de simples galets du Rhône joints au mortier – quand des réparations ont été faites en des temps plus durs. Cette trace-là sera recouverte par le nouveau crépi, mais le souvenir restera peut-être que les habitant-e-s de la ferme ont déjà par le passé su faire face aux aléas.

### Questions d'échelles

Trois échelles plus haut, nous voici sur les échafaudages au niveau de la charpente, totalement découverte.

De là-haut, la vue sur le chantier est saisissante, et tout à coup la perception change... on a l'impression d'être devant une maison de poupées ! Ces volumes qui paraissaient généreux depuis en bas semblent rétrécir. Une invitation à se souvenir que la ferme Menut-Pellet est le seul lieu actuellement prévu pour la vie collective de la Concorde. Sera-t-elle assez grande pour répondre aux besoins du quartier et du nombre croissant de ses habitant-e-s ? L'avenir le dira, ainsi que l'expérience de l'AHQC, qui depuis le début a souhaité que les lieux puissent non seulement accueillir la Maison de quartier de la Concorde, mais aussi rester ouverts à d'autres associations du quartier.

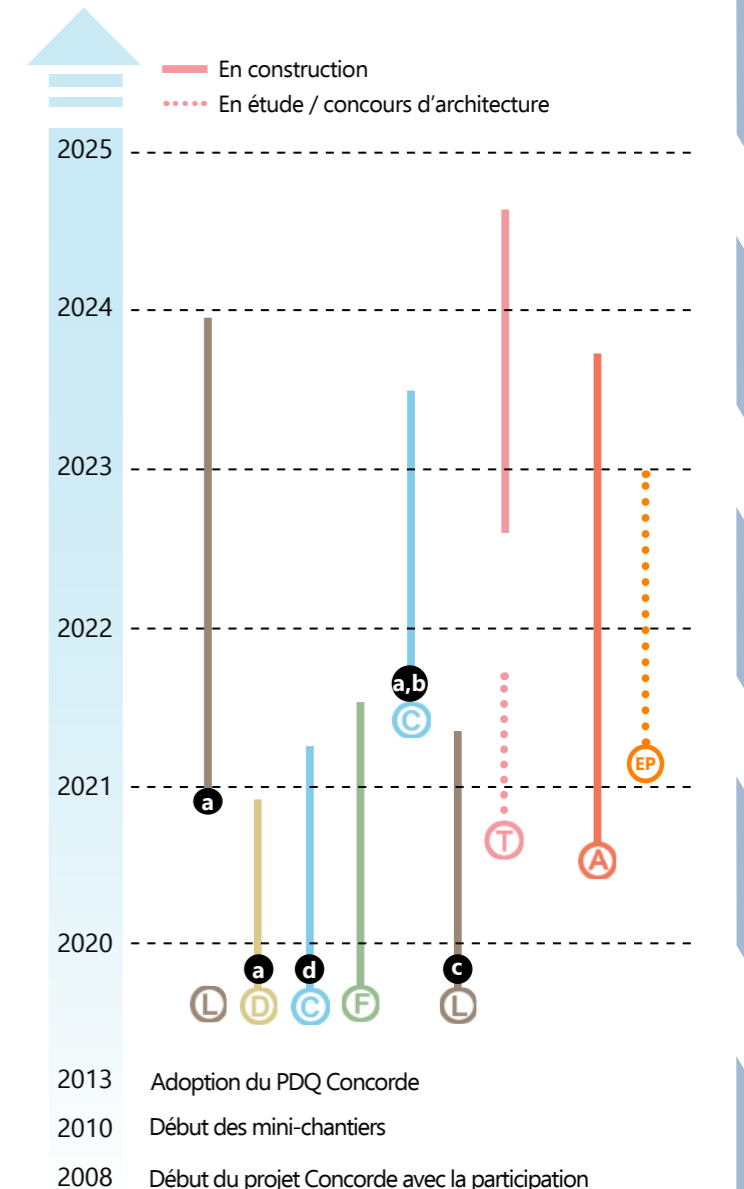




- Secteur du PDQ Concorde
  - Équipement public
  - Bâtiment projeté par les PLQ - concours
  - Bâtiment en construction ou à venir
  - Bâtiment à démolir
  - Future halte RER de Châtelaine (2030) - chemin de fer
  - Pôle multimodal
  - Espace vert existant
  - Espace vert à créer
  - Place à créer
  - Étude av. Henri-Golay, rue Jean-Simonet, passage sous-voie
  - Voie verte existante / en étude
- Numéro du Bâtiment**

**Lignes du temps des chantiers et des espaces publics**

Ce calendrier est subordonné au bon déroulement des études, à l'obtention des budgets et des autorisations de construire, au redémarrage des chantiers suite au Covid 19.



## Un regard sur l'avenue de l'Ain

C'est une large bande de bitume qui fait barrage entre le quartier de la Concorde et celui, pourtant voisin, des Libellules. Un certain nombre de mesures prévues dans le PDQ Concorde et dans le Projet d'agglomération 2016-2030 concernent cet axe routier. Rappel.



L'avenue de l'Ain aux heures calmes, vue depuis le pont de l'avenue d'Aire

l'avenue de l'Ain : elles concernent [le trafic motorisé de transit à l'intérieur du quartier, l'aménagement des espaces de rue et la mobilité douce](#) (piétons, deux-roues et transports collectifs).

### Moins circuler à l'intérieur du quartier

Actuellement, le quartier de la Concorde est traversé par d'importants flux de transit : avenue de la Concorde et chemin Désiré, avenue Henri-Golay, rue Camille-Martin et chemin des Sports. En particulier, la circulation du pont Butin vers le Lignon et celle entre l'avenue d'Aire et l'avenue de l'Ain passent obligatoirement par le sud du quartier : le secteur T est ainsi un « giratoire habité » qui voit défiler plusieurs milliers de véhicules par jour.

Pour supprimer ce transit par le quartier, la création d'un U-Turn sur l'avenue d'Aire et d'une bretelle d'accès de l'avenue d'Aire vers l'avenue de l'Ain est prévue, afin de permettre tous les mouvements entre ces deux axes routiers sur le carrefour même. Le PDQ prévoit que l'accès au quartier depuis l'avenue de l'Ain ne se fasse plus par le rond-point de la Concorde, qui sera supprimé, mais par un nouvel accès à la hauteur de la rue Jean-Simonet, où des aménagements routiers devront être mis en place pour y empêcher le trafic de transit.



Le secteur T aujourd'hui, un « giratoire habité » – av. de la Concorde et ch. Désiré

### Réaménager les espaces de rue et la mobilité douce

La suppression du trafic routier sur le rond-point de la Concorde permettra donc de transformer cet espace en place, communiquant grâce au passage sous-voie amélioré avec une autre place côté Libellules. Quant à l'avenue de l'Ain, elle doit aussi être réaménagée. Elle restera un important axe routier, mais de frontière infranchissable entre les deux quartiers, elle doit devenir un boulevard qui s'y intègre mieux, grâce à des aménagements paysagers. Elle doit aussi se préparer à mieux recevoir les modes de transport de demain : piétons, deux-roues et transports collectifs performants (le « bus à haut niveau de service » – BHNS de son petit nom).

C'est en effet ce que prévoit la mesure 30-31 du Projet d'agglomération franco-valdo-genevoise 2016-2030 : la réalisation d'une voie bus sur une partie significative de l'avenue de l'Ain doit permettre de rendre la desserte plus fluide et en conséquence cet itinéraire plus efficace et attractif, cela en lien avec le futur pôle d'échange multimodal de Châtelaine. En même temps, les aménagements le long de l'avenue doivent faciliter les mobilités douces et garantir la sécurité des différents modes de transport tout en reconnectant le paysage de cette avenue avec ses abords.

Avec ses 4 voies de circulation et sa glissière centrale de béton, l'avenue de l'Ain est aujourd'hui une infrastructure routière consacrée au trafic motorisé, voitures et transports publics (deux lignes de bus dont le TOSA). Elle relie l'aéroport de Genève et le sud du canton, y compris le quartier Praille-Acacias-Vernet en plein développement. Une artère d'importance cantonale donc, avec beaucoup de trafic – et notamment des nuisances sonores pour les riverains, comme le Forum l'a déjà souvent mis en évidence.

Entre le pont Butin et le pont de l'Ecu, longer l'avenue de l'Ain à pied ou à vélo n'est pas une partie de plaisir. Que ce soit côté Libellules ou côté Concorde, les abords sont peu agréables. Et pour traverser cette artère à pied, il n'y a, actuellement, qu'un passage sous-voie... sauf à remonter jusque sous le pont de l'Ecu, un énorme carrefour qui n'est pratique pour personne, en particulier les piétons.

Parmi les transformations majeures prévues dans le Plan directeur de quartier (PDQ) Concorde, trois sont liées à

## Le quartier change, qu'en pensent ses habitant-e-s ?

Certain-e-s, qui y ont habité de longues années, vont le quitter. D'autres arrivent, pour y vivre quelques temps ou s'y installer vraiment. Quels regards portent ces habitant-e-s sur la Concorde et ses transformations ?



En 2011, une action de l'AHQC « enterrait la vie socioculturelle du quartier » suite à l'attribution de la villa Concorde au Service des pompes funèbres.

Pour l'avenir du quartier, Sylvie espère que la future Ferme de Quartier tiendra toutes ses promesses, bien sûr ! Mais aussi que les arcades à venir du secteur F dynamiseront le secteur comme à l'avenue Henri-Bordier. Car malgré l'explosion du nombre d'habitant-e-s, le quartier n'a pas encore assez de lieux et d'occasions qui leur permettent de se rencontrer.

**Louise Meynard** fait partie des étudiant-e-s qui habitent des villas du secteur T, louées à la coopérative de logement étudiant La Cigüe en attendant la transformation du secteur. Arrivée à la Concorde en janvier 2020, elle sait donc qu'elle n'y restera pas, puisque c'est au prix de cet engagement que ces habitant-e-s peuvent loger dans les villas et en prendre soin – un grand privilège selon Louise !

De ces premiers mois dans le quartier, elle trouve qu'il donne envie de s'y promener : avec plein de jardins, de vie et de gens différents, il y a quelque chose de très vert à la Concorde. Du coup, elle est émue à l'idée que les très beaux jardins des villas de l'avenue de la Concorde vont disparaître, avec leur abondante végétation. Elle espère que les transformations aboutiront à un écoquartier réussi, avec beaucoup de soin apporté à l'apparence des immeubles et aux espaces extérieurs, pour que le quartier reste joli et continue à donner envie de s'y promener. Et pour que les habitant-e-s puissent avoir la place de continuer à y apporter leur vie et leur diversité. Bref, pour que la Concorde reste un beau quartier !



Les habitant-e-s temporaires des villas du secteur T ont décoré un des portails.



Au pied de l'immeuble Jean-Simonet 3-5, de nouveaux jardins cultivés par les habitant-e-s.

**Sylvie Fischer-Bruppacher** va bientôt quitter la Concorde, où elle a passé 16 années très actives. Jugez plutôt : elle a participé au comité de l'AHQC, au lancement de la MQM (Maison de Quartier Mobile) pour pallier le manque d'infrastructures sociales et culturelles dans le quartier et fut la première permanente du Forum 1203.

Sa plus grande déception ? L'attribution de la villa Concorde au service des Pompes Funèbres de la Ville de Genève plutôt qu'à la Maison de quartier. Sa plus grande satisfaction ? Cette funeste attribution donna l'occasion d'une belle action de protestation : dans le petit parc de la villa, les membres de l'AHQC ont enterré l'« engagement citoyen » et la « vie socioculturelle du quartier ». Un enterrement de première classe, avec cercueil, croix en bois et journalistes ! Cette action n'est certainement pas étrangère à la décision prise quelques temps après par les conseillers municipaux d'affecter des forces professionnelles à l'AHQC afin de soutenir les projets du quartier.

Sylvie se souviendra des balades au bord du Rhône et des rencontres inopinées à la Coop. Elle regrette que la Fête des voisins ait presque disparu aux Ouches : il y avait au début beaucoup de monde, de tous les immeubles.

En septembre 2019, **Auréli Hassler et Cédric Chevalley** ont été parmi les premiers locataires du nouvel immeuble à Jean-Simonet. C'était important pour eux de rester à Vernier où ils sont très actifs – Auréli est présidente de la fanfare municipale de Vernier. De ces premiers mois dans le quartier, Auréli et Cédric en apprécient le calme et le caractère familial, alors qu'on n'est pas si loin du centre-ville. Mais ça manque tout de même encore un peu de vie et de commerces locaux !

Que les transformations du quartier visent à en faire un « écoquartier », Auréli et Cédric n'en étaient pas forcément conscients : ce mot évoque plutôt des quartiers qu'on construit, pas des quartiers existants qu'on transforme. Mais c'est plutôt une bonne nouvelle pour eux. De même, c'est un plus d'habiter dans un immeuble à basse consommation d'énergie, même si ce n'était pas un de leurs critères de choix. Et les petits jardins au pied de l'immeuble sont vraiment chouettes. Au secteur L, ils pensent que le parking mutualisé permettra à leurs visiteurs de trouver plus facilement à garer leur voiture et entrer tranquillement dans le quartier. Et le futur centre commercial permettra aussi de faire ses courses sur place sans prendre la voiture !

ENGAGEMENT

## Ernest Greiner, partenaire de longue date

Longtemps président de la Fondation HBM Émile-Dupont, président de la commission logement de la Fondation des Maisons communales de Vernier, Ernest Greiner était à plus d'un titre un acteur très impliqué dans la réalisation de l'écoquartier de la Concorde. Avec son décès le 25 février dernier, à l'âge de 70 ans, le Forum et le quartier ont perdu un partenaire de longue date, apprécié tant pour ses qualités humaines que pour son engagement en faveur de la participation des habitant.e.s.

Ernest Greiner était un partisan résolu du dialogue et de la collaboration. Avec quelques autres, il avait tout de suite saisi l'avantage qu'il y a à travailler avec toutes les personnes intéressées pour imaginer la transformation d'un quartier et y construire de nouveaux logements.

Connaissant parfaitement ses dossiers, Ernest Greiner était avant tout un homme de terrain. Il appréciait les contacts et il savait prendre le temps de rencontrer les gens. A la Concorde comme au Lignon où il habitait – ou encore aux Libellules dont il a mené avec d'autres le processus de rénovation – c'était un homme connu et apprécié.

Celles et ceux qui ont participé à des soirées Forum ou à des réunions de travail dans le cadre du PDQ Concorde s'en rappellent : chaleureux et ouvert, il était à l'écoute des préoccupations des habitant.e.s, et tenait compte de leurs avis et de leurs suggestions. Quand la discussion menaçait de se disperser dans les nuages, il savait présenter de manière simple et concrète les données à ne pas perdre de vue, rappeler le chemin parcouru ensemble, apaiser les inquiétudes et montrer de façon positive les étapes qu'il restait à aborder.

Le groupe de pilotage du Forum 1203 et les coordinateurs-trices qui ont travaillé avec Ernest ont été heureux de pouvoir collaborer avec quelqu'un comme lui. Avec les habitant.e.s de la Concorde, nous gardons de lui l'image d'un homme engagé pour un logement social de qualité et un développement harmonieux du quartier. Et c'est avec reconnaissance que nous nous souvenons de son action et de son soutien en faveur de la participation.



Aujourd'hui, malgré son départ, nous restons confiants pour la suite des processus engagés. Car Ernest n'était pas seul, et nous savons que tant à la Fondation Émile-Dupont qu'à la FMCV, d'autres personnes sont convaincues par les avantages qu'apporte la participation et travaillent dans le même état d'esprit de collaboration et de dialogue avec les habitant.e.s.

JOURNAL D'INFO CHANTIERS CONCORDE

**Forum Démocratie participative** p/a MQSJ, ch. François-Furet 8, 1203 Genève | [www.forum1203.ch](http://www.forum1203.ch) | **Comité de rédaction** comité Forum 1203 | **Rédaction** Daniel Dind, Anouk Dunant Gonzenbach, Geneviève Herold Sifuentes, Nicolas Künzler, Zoltán Horváth | **Mise en page** Noémie | © **photo** Forum1203 | **Plan & graphisme** Jonathan Lupianez | **Parution** juin 2020 | **Imprimeur** Moléson | **Imprimé** papier recyclé 2500 ex. | **Partenaires**